

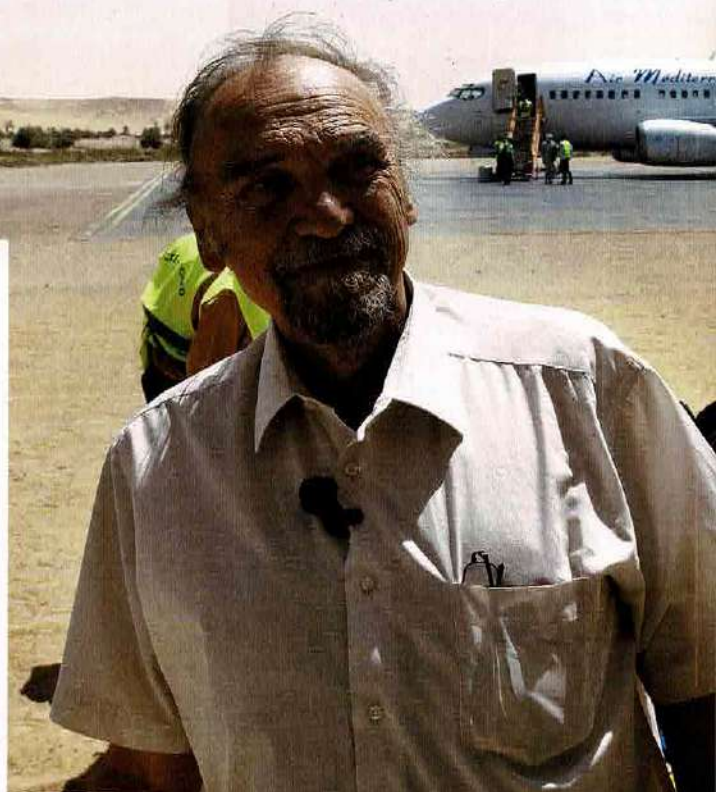
3 QUESTIONS À

MAURICE FREUND

“Nous relançons le tourisme dans le grand sud algérien”

Maurice Freund, président de Point-Afrique, coopérative de voyageurs créée en 1996, a décidé de relancer les circuits au départ de la ville de Djanet. Il espère prochainement pouvoir faire de même à partir de Tamanrasset.

Propos recueillis par Jonathan Ardines



“Qui mieux qu’une personne née à Djanet ou aux alentours pour vous faire découvrir son pays”

1 Comment s’est déroulé ce retour en Algérie pour Point-Afrique ?

Notre attachement à l’Algérie remonte à presque vingt-quatre ans lorsque nous avons décidé de proposer des vols entre Paris et Tamanrasset lors de l’hiver 2000-2001, contrairement à Air Algérie qui ne voulait faire que des vols intérieurs. Entre 2001 et 2008 Point-Afrique a pu amener 1250 touristes par semaine de la France (Paris et Marseille) vers l’Algérie (Tamanrasset et Djanet). En 2007, après les événements tragiques au Sahara et surtout au Sahel, le ministère français des Affaires étrangères a classé l’ensemble des pays en zone rouge. En 2017, avec l’accord des autorités gouvernementales, Point-Afrique a pu remettre en place des vols directs entre Paris et Atar, en Mauritanie. Lors d’une rencontre en septembre 2022 avec le ministre du Tourisme algérien et le PDG d’Air Algérie, j’ai évoqué l’idée de remettre le sud algérien dans notre programme pour la prochaine saison. La zone de Djanet est désormais en orange et jaune, le feu vert a donc été donné pour relancer le tourisme dans le grand sud algérien.

2 Pourquoi le choix de Djanet et non de Tamanrasset ?

Je porte mon attention sur Djanet mais avec la volonté de revenir aussi sur le tarmac de Tamanrasset d’ici l’année prochaine. Aujourd’hui, les circuits au départ de cette ville du sud exigent une escorte militaire. Cette condition rend encore

impossible une reprise d’un vol affrété. Nos voyageurs sont, pour la grande majorité, des randonneurs et leur offrir un séjour en compagnie d’une escorte n’a rien de vraiment intéressant. Nous espérons que cette condition sera prochainement levée. Au départ de Djanet, nous assurons des voyages en randonnée chamelière, en itinérance 4x4 et en séjour libre. Les durées sont variables de huit à quinze jours et tous nos circuits sont encadrés par des équipes locales : chameliers, guides, cuisiniers, chauffeurs... Qui mieux qu’une personne née à Djanet ou aux alentours pour vous faire découvrir son pays. L’activité touristique, comme nous l’organisons, a cette particularité de distribuer de manière tentaculaire les revenus générés par la venue des voyageurs. Du pompiste à l’aubergiste en passant par le marchand de légumes, une grande majorité de locaux perçoit un revenu lié à l’activité touristique locale. Une sorte de goutte à goutte terriblement efficace.

3 L’Afrique séduit-elle toujours autant les voyageurs ?

Il est évident que l’inquiétude des voyageurs potentiels porte essentiellement sur la sécurité, qui reste le frein principal pour une reprise totale du tourisme dans ces zones stigmatisées : Niger, Mali, Burkina Faso, Bénin, Algérie... Au vu de la richesse culturelle et patrimoniale de ces régions, la possibilité d’assurer la sécurité sur place des visiteurs est réelle pour certains pays actuellement. Maintenant il reste à convaincre les voyageurs de cette réalité nouvelle. La tâche est certes difficile mais pas impossible. ■